

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 33 (1994)
Heft: 3: Geschnittene Pflanzen = Topiaire = Topiary

Artikel: Skandinavische Tradition des Formschnittes = La tradition scandinave de la taille de formation = Traditional Scandinavian topiary
Autor: Abel, Jette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-137384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Skandinavische Tradition des Formschnittes

Jette Abel, Lektorin für Landschaftsarchitektur, Abteilung Landschaft, Königliche Universität für Landwirtschaft und Veterinärmedizin, Kopenhagen.

Gibt es eine spezifisch skandinavische Tradition des Gehölzschnittes? Beispiele aus der Geschichte der dänischen Landschaftsarchitektur zeigen, dass das Schneiden von Pflanzen schon immer mehr oder weniger intensiv betrieben wurde.

Die Gärten der Renaissance

Die Titelseite von Dänemarks ältestem Buch über Gartenbau aus dem Jahre 1647 zeigt eine Auswahl von Gartengeräten, die sich von den heute gebräuchlichen kaum unterscheiden. Verfasst wurde das Werk mit dem Titel «*Horticultura Danica*» von Hans Rasmusson Block zum Thema «Wie man einen gepflegten und nützlichen Obstgarten anlegt, schmückt und unterhält». Im zweiten Kapitel wird der Leser angewiesen, vor dem Schneiden der die Gartenwege säumenden Hecken eine Schnur zu ziehen, um einen geraden Verlauf zu gewährleisten. Buxus-Hecken sollten laut Block zweimal jährlich gestutzt werden, einmal im Frühling und einmal nach den «Hundstagen», und zwar jeweils unmittelbar nach Vollmond, damit sie nicht höher oder breiter wachsen als drei Finger breit. Das dritte Kapitel handelt von Gartengeräten wie Heckenschere und Sichel. Neben Buxus erwähnt das Buch auch Hecken aus *Crataegus* und wie sie zu beschneiden sind. In seiner Beschreibung von «Lundehave» in Helsingør spricht Block ausserdem von einem königlichen Buchsbaum-Monogramm.

Die Gärten des Barock

Die Barockgärten Europas, vor allem Frankreichs und Italiens, übten einen starken Einfluss auf die dänische Landschaftsarchitektur des 18. Jahrhunderts aus. Mollets Werk «*Plaisir de Jardin*» (1638) wurde in Schweden veröffentlicht, und «*La Theorie et la Pratique du Jardinage*» von D'Argenville war das Handbuch von Königen und Adligen bzw. ihren Gärtnern in ganz Europa, darunter auch Johan Cornelius Krieger, Gärtner und Baumeister von König Frederik IV.

Es ist eine Reihe von Kupferstichen erhalten geblieben, welche die Verwendung von künstlich geformten Gewächsen während dieser Periode bezeugen. Allerdings verlieh man dem barocken Gartenkonzept in Dänemark einen ganz spezifischen Ausdruck. So markierte das könig-

La tradition scandinave de la taille de formation

Jette Abel, lectrice d'architecture paysagère, section paysage, Université royale d'agriculture et de médecine vétérinaire, Copenhague

Peut-on parler d'une tradition scandinave spécifique en ce qui concerne la taille des arbres et arbustes? L'histoire de l'architecture paysagère danoise nous apprend que la taille des plantes a toujours été pratiquée de manière plus ou moins intensive.

Les jardins de la Renaissance

La planche de titre du plus vieux livre danois sur le jardinage, qui date de 1647, montre un choix d'outils de jardinage qui se différencient à peine de ceux en usage aujourd'hui. Hans Rasmusson Block, l'auteur de cette œuvre intitulée «*Horticultura Danica*» y traite le thème «Comment créer, orner et entretenir un verger soigné et utile». Dans le deuxième chapitre, le lecteur apprend que, pour garantir un tracé rectiligne, il faut tirer une ficelle avant de tailler les haies au bord des allées. D'après Block, les haies de buis devraient être tondues deux fois par année, c'est-à-dire une fois au printemps et une fois après les «jours caniculaires», de suite après la pleine lune pour qu'elles ne poussent pas plus de trois doigts en hauteur et en largeur. Le troisième chapitre parle d'outils de jardinage, telles les cisailles et les faucilles. Outre le buis, le livre fait mention de haies d'épine et de la manière de les tailler. Dans sa description de «Lundehave» à Helsingør, Block parle aussi d'un monogramme de buis royal.

Les jardins du baroque

Les jardins baroques d'Europe, surtout ceux de la France et de l'Italie, ont exercé une grande influence sur l'architecture paysagère danoise du 18^e siècle. Le livre de Mollet, intitulé «*Plaisir de Jardin*» (1638), fut publié en Suède et l'œuvre signée D'Argenville sur «*La Théorie et la Pratique du Jardinage*» servit de manuel aux rois et aux nobles, c'est-à-dire à leurs jardiniers, dans toute l'Europe, notamment Johan Cornelius Krieger, jardinier et architecte du roi Frédéric IV.

Toute une série de gravures sur cuivre bien conservées témoignent de l'utilisation des plantes artificiellement formées à cette époque. Au Danemark toutefois, on donna au concept du jardin baroque une expression très spécifique. Ainsi le monogramme d'ornement royal en buis marqua, par exemple, le lancement du *Parterre de broderie*. Les bosquets de Krieger

Traditional Scandinavian Topiary

Jette Abel, Associate professor, Unit of Landscape, Department of Economics and Natural Resources, The Royal Veterinary and Agricultural University, Copenhagen

Is there a specifically Scandinavian tradition of topiary art? Examples from the history of Danish landscape architecture show that the pruning of plants was always being carried out more or less intensively.

The renaissance gardens

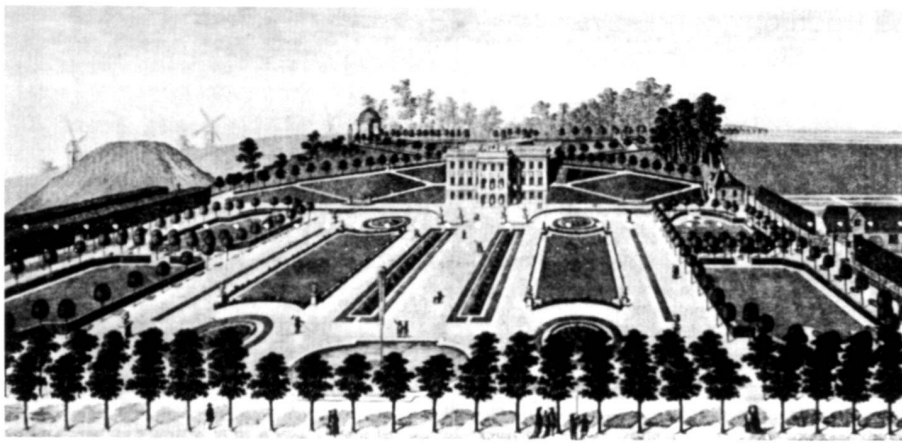
The title page of Denmark's oldest gardening book, from 1647, shows a collection of garden tools very similar to those used today. Hans Rasmusson Block wrote the book, entitled «*Horticultura Danica*», on «How to lay out a neat and useful orchard, decorate it and maintain it». The second chapter instructs the reader to use garden line, when cutting the paths, i.e. the bordering hedges, to prevent them from curving. As for Buxus hedges, they should be trimmed twice, in spring and right after the dogdays – and immediately after full moon – to keep them no taller or wider than three fingers. The third chapter deals with gardening tools, including shears and sickle. Apart from Buxus, the book mentions hedges planted with *Crataegus*, and the need to



Die Titelseite des ältesten dänischen Gartenbuchs. Oben eine Auswahl von Gartengeräten.

La planche de titre du plus vieux livre danois sur le jardinage. En haut, un choix d'outils.

The title page from the oldest gardening book in Denmark. At the top a selection of garden tools.



Marienlyst-Garten (früher Lundehave) in Helsingør, Ansicht aus dem Jahre 1767 von W. A. Müller nach einem Entwurf von N. H. Jardin.

Jardin de Marienlyst (autrefois Lundehave) à Helsingør. Vue de W. A. Müller, 1767, d'après un plan de N. H. Jardin.

Marienlyst Garden (earlier Lundehave) at Helsingør from a prospect dated 1767 by W. A. Müller after a layout by N. H. Jardin.

liche Ziermonogramm aus Buchsbaum die Lancierung des *Parterre de broderie*, des «Stickereibeets». Kriegers Boskette wiederum umfassten ausnahmslos einen Hecken-Irrgarten und ein Freilufttheater mit aus Hecken bestehenden Seitenkulissen. Die zahlreichen, Krieger zugeschriebenen Entwürfe für königliche Gärten demonstrieren eine ausgeprägte Vorliebe für kleine, kegel- oder pyramidenförmige immergrüne Bäume bzw. Sträucher, wahrscheinlich *Taxus* oder *Picea*.

Ein weiteres Hauptmerkmal barocker Gärten war das Schneiden von Bäumen, die beispielsweise in Lindenalleen kreis- oder kegelförmig zurechtgestutzt wurden. Noch heute tragen Bäume in vielen Gärten Spuren des Schnitts längst vergangener Jahre. Baumhecken und -arkaden waren grundlegende Gestaltungselemente. Ein Entwurf für Marienlyst (das frühere Lundehave) aus dem Jahre 1767 zeigt Louis-XVI.-Boskette, umgeben von sauber geschnittenen Hecken und kugelförmig geschnittenen Bäumen, wobei die Anlage auf beiden Seiten von präzise gezogenen Baumhecken eingerahmt wird. Ähnliche Unterlagen existieren auch über andere königliche Gärten sowie grosse Privatparks.

encerclaient toujours un labyrinthe de haies et un théâtre de plein air avec des haies comme coulisses latérales. Les nombreux projets de jardins royaux attribués à Krieger montrent bien sa prédilection pour les petits arbres, c'est-à-dire arbrisseaux, à feuilles persistantes en forme de cône ou de pyramide, sans doute des ifs ou des épicéas.

La taille des arbres était une autre caractéristique importante des jardins baroques, comme par exemple les tilleuls des allées coupés en rond ou en cône. Dans de nombreux jardins, on trouve encore des arbres qui portent les traces de la taille effectuée il y a bien longtemps. Les haies et les allées couvertes étaient des éléments d'aménagement fondamentaux. Un projet de 1767 pour Marienlyst (l'ancien Lundehave) montre des bosquets Louis XVI cernés de haies bien tondues et d'arbres taillés en boule, alors que des haies parfaitement rectilignes encadrent le jardin sur les deux côtés. On dispose de documents semblables sur d'autres jardins royaux, ainsi que sur de grands parcs privés.

Les jardins paysagers du 19^e siècle

Dans les jardins romantiques, l'architect-

trim them, and in his description of "Lundehave" Helsingør, Block also mentions a royal *Buxus* monogram.

The baroque gardens

European baroque gardens, above all those in France and Italy, influenced 18th century Danish landscape gardening. Mollet's book "Plaisir de Jardin" (1638) was published in Sweden, and "La Theorie et la Pratique du Jardinage" by D'Argenville was the handbook of kings and nobles throughout Europe, and their gardeners, including Johan Cornelius Krieger, King Frederik IV's gardener and master builder.

A number of engravings bear witness to the use of form-trimmed growths during this period. However, the baroque garden concept was given a specific Danish expression. The king's ornamental *Buxus* monogram marked the introduction of the "parterre de broderie". Krieger's bosquets invariably included a hedge maze and an open air theatre with hedge wings. The numerous projects for royal gardens attributed to J. C. Krieger show a marked use of small cone or pyramid shaped evergreen trees or shrubs – probably *Taxus* or *Picea*.



Ausschnitt aus dem Parterre im Rosenburger Schlossgarten in Kopenhagen, entworfen von J. C. Krieger in den 30er Jahren des 18. Jahrhunderts. Ein Kupferstich aus «The Danish Vitruvius», 1746.

Vue partielle du château et du Jardin de Rosenbourg à Copenhague, projeté par J. C. Krieger dans les années 30 du 18^e siècle. Une gravure sur cuivre extraite de «The Danish Vitruvius», 1746.

A detail from The Parterre in The Rosenberg Castle Garden in Copenhagen. Designed by J. C. Krieger in the 1730ties. An engraving from "The Danish Vitruvius" 1746.

«Krinsen» in Kongens Nytorv, Kopenhagen. Die Ulmen wurden 1916 gepflanzt und sollen nun erneuert werden. Foto: Ib Asger Olsen.

«Krinsen» à Kongens Nytorv, Copenhague. Les ormes plantés en 1916 sont actuellement remplacés.

“Krinsen” at Kongens Nytorv, Copenhagen. The Ulmus trees were planted in 1916 and are going to be renewed now.



Die Landschaftsgärten des 19. Jahrhunderts

Mit dem Aufkommen romantischer Gärten wurden die geometrische Gartenarchitektur und die künstlich geformten Gewächse durch unkontrolliert wachsende Vegetation ersetzt, bis gegen Ende des 19. Jahrhunderts im Viktorianischen Zeitalter spezialisierte Gärten und Blumenbeete eine derart unglaubliche Vielzahl von Pflanzen präsentierten, dass die Hecke wieder in die Gärten zurückfand, sowohl als Rahmen für Rosengärten als auch als niedrige Umrandung von Blumenbeeten. In einigen alten Gärten findet man noch heute eine Lindenlaube, einen Kreis aus Tilia, die in der Form einer hohen Hecke gehalten wurden, um einen schattigen Sitzplatz für die Herrin des Hauses und ihre Töchter zu schaffen, die damals alles Mögliche unternahm, um nicht von der Sonne gebräunt zu werden... Oft diente dazu eine Gruppe voll ausgewachsener Linden.

Die Entwicklung der Tradition im 20. Jahrhundert

Anfang des 20. Jahrhunderts eroberte der Neoklassizismus Dänemark und die übrigen skandinavischen Länder, worauf die



Eine sauber geschnittene Crataegus-Hecke, gepflanzt in den 30er Jahren und immer noch gut in Form in den 60ern (*links*).

Die Ligustrum-Hecken, welche den «Liguster-Faschisten» ihren Namen gaben (*rechts*).

ture géométrique du paysage et les plantes aux formes artificielles firent place à une végétation plus incontrôlée jusque vers la fin du 19^e siècle, l'ère victorienne. Certains jardins et parterres de fleurs présentaient alors un nombre si incroyable de plantes que la haie redevint de mode, tant pour encadrer les roseraies que pour border les parterres de fleurs. Dans certains vieux jardins, on trouve encore une tonnelle, c'est-à-dire des tilleuls plantés en cercle et taillés en forme de haute haie pour créer un endroit ombragé à l'intention de la maîtresse de céans et de ses filles qui, à l'époque, faisaient tout pour éviter que le soleil ne hâle leur peau... Il s'agissait le plus souvent d'un groupe de tilleuls ayant terminé leur croissance.

L'évolution de la tradition au 20^e siècle

Au début du 20^e siècle, le néoclassicisme conquiert le Danemark et les autres pays scandinaves. Les haies entrèrent de nouveau dans les parcs urbains, les jardins et sur les places. La plus connue de ces haies est probablement celle de «Krinsen» à Kongens Nytorv. Après une interruption de 170 ans, la nouvelle haie d'ormes, plantée en 1916, est actuellement remplacée.

Tree trimming was another key feature of the baroque garden. The trees of the lime avenues were cut to spherical or conical shapes, and the trees still found in many gardens show signs of pruning in the past. Stem hedges and arcades were used as basic garden elements.

A project for Marienlyst (the former Lundehave), dated 1767, shows Louis Seize bosquets, surrounded by neatly trimmed hedges and spherically shaped trees, and also the accurately trained stem hedges framing the garden on either side. Similar documentation is known from other royal gardens and major private parks.

The landscape gardens of the 19th century

With the introduction of romantic gardens the linear architecture of the garden layout and the form-trimmed growths was replaced by free-growing or grazed vegetation; but in the late 1800s, during the Victorian age, an incredible variety of plants found their way into specialized gardens and flowerbeds, and the hedge once more entered the gardens, both as a framing for rose-gardens and for low hedges round the flowerbeds.

Some old gardens still have a lime arbour, a circle of Tilia that was kept trimmed as a



Une haie d'épine bien taillée, plantée dans les années 30 et toujours bien en forme dans les années 60 (*à gauche*).

Les haies de troène qui ont donné leur nom aux «faschistes du troène» (*à droite*).

A well trimmed Crataegus hedge planted in the thirties and still in good shape in the sixties (*left*). Photo: J. A.

The Ligustrum hedges (privet fascists) who gave the term «privet fascists» (*right*). Photo: J. A.



Vestre-Friedhof. «A la Grecque»-Hecken zwischen kleinen Urnengräbern (*links*).

Mariebjerg-Friedhof. Ein traditionell gestalteter Bereich mit beschnittenen Taxus-Hecken nach den Plänen von G. N. Brandt (*rechts*).



Vestre Kirkegaard, à la Grecque pattern between small urn plots (*left*). Photo: J. A.

Mariebjerg Kirkegaard, a more traditional section with trimmed Taxus hedges planned by G. N. Brandt (*right*). Photo: J. A.

Baumhecke in Stadtparks, auf Plätzen und in Gärten wieder Einzug hielt. Die bekannteste ist vermutlich «Krisen» in Kongens Nytorv, die – 1916 nach 170jährigem Unterbruch mit Ulmus neu gepflanzt – gegenwärtig erneuert wird.

Während der 30er und 40er Jahre wurden dänische Wohnhäuser in erster Linie von Weissdornhecken umzäunt. Ein auffälliges Merkmal vieler Vorortsstrassen bildeten sorgfältig geschnittene Hecken, die traditionsgemäß bis zum Johannistag (24. Juni) zum ersten Mal geschnitten sein mussten. Nachdem man in den 50er Jahren dem Trend zu offenen Vorgärten im amerikanischen Stil gefolgt war, setzten sich in den 60ern – als am Rand grösserer und kleinerer Städte ein genormtes Einfamilienhausquartier nach dem anderen aus dem Boden schoss – Hecken aus Ligustrum durch. So entstand auch die Bezeichnung «Liguster-Faschisten» zur despektierlichen Beschreibung solcher Vorortsbewohner und ihrer allgemeinen Einstellung. Heute nehmen Hecken in dicht besiedelten Vorstädten als Begrenzungselement eine wichtige Stellung ein. Ein eigenständiger Typus traditioneller, geschnittener Hecken findet sich auf Dänemarks Friedhöfen. Früher wurden die einzelnen Gräber mit relativ niedrigen Hecken umrandet, die ursprünglich nur aus Buxus, später aber auch aus Thuja bestanden. Diese Tradition wurde auf grösseren Friedhöfen weiterentwickelt, indem man Grabreihen durch hohe und Gräber durch niedrige Hecken gegeneinander abgrenzte. G. N. Brandt, ein bedeutender dänischer Landschaftsarchitekt, benutzte Taxus-Hecken, um die Grabstätten des Mariebjerg-Friedhofs in Gentofte einzurahmen, der zwischen 1926 und 1936 geplant und bepflanzt wurde. Diese Hecken sollten jedoch nicht scharfrändig

Dans les années 30 et 40, les maisons d'habitation danoises étaient surtout bordées de haies d'épine. Les haies soigneusement tondues, dont la première taille devait, d'après la tradition, avoir lieu avant la Saint-Jean (24 juin), caractérisaient les rues des banlieues. Après les jardins ouverts de style américain, en vogue dans les années 50, les haies de troène s'imposèrent de nouveau dans les années 60, quand, à la périphérie des petites et grandes villes, les quartiers standardisés de maisons individuelles se mirent à sortir du sol comme des champignons. «Fascistes du troène» dont on affubla les habitants de ces banlieues pour décrire leur conception de la vie. De nos jours, les haies représentent un important élément de délimitation dans les agglomérations suburbaines très peuplées.

Un type particulier, traditionnel de haies taillées caractérise les cimetières du Danemark. Autrefois, des haies relativement basses encadraient les tombes individuelles, à l'origine du buis, mais plus tard aussi du thuya. Par le contraste de haies élevées pour les rangées de tombes et de haies basses pour les tombes individuelles, on développa encore cette tradition dans les grands cimetières. G. N. Brandt, un architecte-paysagiste danois de renom, choisit des haies d'if pour encadrer les sépultures du cimetière de Mariebjerg à Gentofte, projeté et aménagé entre 1926 et 1936. Ces haies ne devaient pas être tondues à angles aigus mais permettre des formes variées de tombes à l'intérieur de la bordure d'ifs. Le projet du nouveau cimetière central à Næstved, élaboré par les deux architectes-paysagistes Georg Boye et Knud Preisler, couronné en 1947, prévoyait des tombes de forme hexagonale, garnies de haies taillées de manière exacte à l'intérieur,

tall hedge – to make a shady seat for the mistress of the house and her daughters, who went out of their way to avoid getting suntanned – often as a group of full-crowned lime trees.

The development of the tradition in the 20th century

In the early 1900s a neoclassic vogue swept Denmark and the rest of Scandinavia, and once more the stemmed hedges took possession of urban parks, squares and gardens. The most well-known one probably is «Krisen» at Kgs. Nytorv which was replanted with Ulmus in 1916, after 170 years' of absence, and which is currently being renewed.

During the thirties and forties, Danish family houses were mostly bounded by hawthorn hedges. A marked feature of numerous suburban roads were the well-trimmed hedges which, according to tradition were to have received their first trimming by Midsummer (June 24). After a trend in the fifties – with American style open front gardens – Ligustrum hedges made their entry in the sixties, when the endless residential areas with standard-houses proliferated on the outskirts of major and minor towns. Actually, this gave rise to a new term, «privet fascist», describing the residents and their general attitudes. Today, hedges have assumed a marked position for fencing in the dense-low urban areas.

A distinct type of traditional trimmed hedges is found in Danish graveyards. In the past, individual plots were edged with quite low hedges which were originally Buxus, and later included Thuja. This tradition has been further elaborated in the major cemeteries, with tall hedges between the rows of tombs and low ones between the individual plots of each row.

gestützt werden, sondern innerhalb der durch Taxus gebildeten Umrandung verschiedene Grabformen zulassen. Das von den Landschaftsarchitekten Georg Boye und Knud Preisler entworfene und 1947 preisgekrönte Projekt für den neuen Zentralfriedhof in Næstved sah sechseckige, von Hecken bewachsene Grabflächen vor, wobei die Innenseite der Hecken akkurat zu stützen war, während die Aussenseite ein weicherer Erscheinungsbild behalten sollte.

In Verbindung mit den extrem kleinen Urnengräbern (normalerweise 1 m²) wurden Versuche gemacht, Hecken ornamental einzusetzen. Ein faszinierendes Beispiel dafür bietet der Vestre-Friedhof in Kopenhagen, wo die zur Abgrenzung der kleinen Grabstätten gepflanzten Hecken ein Zickzackmuster bilden, ganz ähnlich einer «A la Grecque»-Einfassung. Auch Morten Falmer-Nielsen, der momentane Verwalter des Mariebjerg-Friedhofs, experimentierte mit Zierhecken.

1947 verwendete Georg Boye von Hecken gesäumte Sechsecke für eine Gedenkstätte in Herning. Diese Anlage beherbergt nicht nur ein Monument zum Gedenken an die Gefallenen des Zweiten Weltkriegs, sondern dient auch als Stadtpark. Am einen Ende des Parks wurden sechseckige Blumenbeete mit jahreszeitlich wechselnder Bepflanzung angelegt, welche Carpinus-Hecken umranden. Auf einem benachbarten Areal, der sogenannten «schwarzen Fabrik», entstanden die geometrischen Gartenanlagen 1956 nach einem Entwurf von C. Th. Sørensen (siehe S. 19 in diesem *anthos*).

Angesichts dieser Beispiele und gestützt auf Kommentare ausländischer Berufskollegen bin ich der Meinung, dass es sich vertreten lässt, von einer dänischen Tradition des Formschnittes von Gehölzen zu sprechen, insbesondere was die Verwendung geschnittener Hecken anbelangt.

alors que l'aspect extérieur restait plus flou.

En rapport avec les très petites tombes à urnes (en règle générale de 1 m²), on essaya d'utiliser les haies comme élément ornamental. Le cimetière Vestre à Copenhague offre un exemple fascinant. Là, les haies plantées pour délimiter les petites sépultures forment un ornement à zigzags très semblable à une bordure à la grecque. Morten Falmer-Nielsen, l'actuel gardien du cimetière de Mariebjerg étudia lui aussi les haies ornementales.

En 1947, Georg Boye réalisa à Herning un lieu commémoratif composé d'hexagones bordés de haies. L'installation n'est pas qu'un monument aux morts de la Deuxième Guerre mondiale mais sert aussi de parc public. A l'extrémité du parc, on a aménagé des parterres de fleurs hexagonaux, garnis de plantes saisonnières et bordés de haies de charme. C'est sur une aire voisine, la-dite «fabrique noire», que les jardins géométriques ont été réalisés en 1956 d'après une étude de C. Th. Sørensen (voir p. 19 de ce numéro).

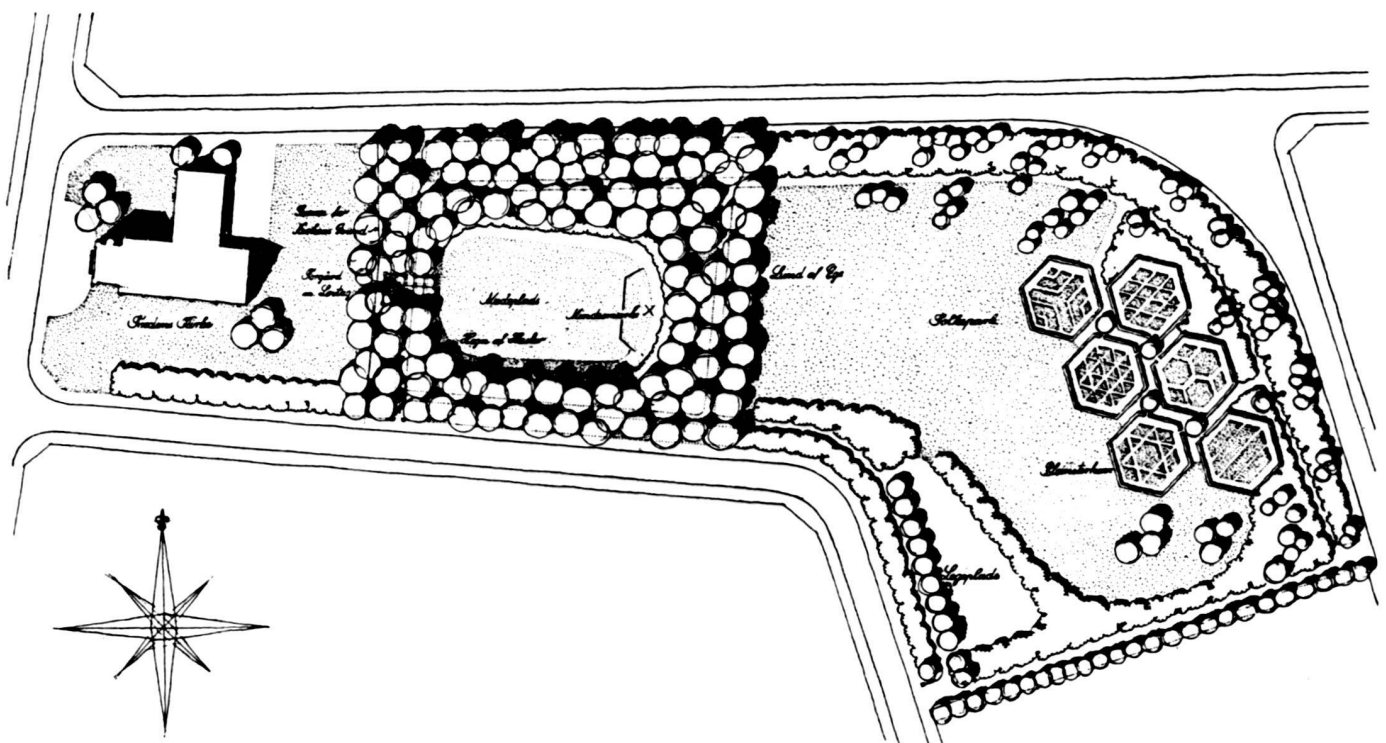
Sur la base des exemples cités et de commentaires faits par des collègues étrangers, je suis d'avis qu'on peut défendre une tradition danoise de la taille des arbres et arbustes, notamment en ce qui concerne les haies tondues.

G. N. Brandt, a major Danish landscape architect, used Taxus hedges to frame the burial spaces at Mariebjerg Cemetery, Gentofte – a cemetery planned and planted during the period of 1926–1936. However, these hedges were not intended to have a sharp trim, but for various tomb forms to develop within the Taxus framed burial spaces. The 1947 prize-winning project for the new central cemetery, Næstved – worked out by Georg Boye and Knud Preisler, landscape architects – applied hexagonal hedged spaces as graveyards, in which the interior walls were intended to be accurately trimmed, while the exterior form was to retain a softer appearance.

In conjunction with the extremely small urn plots (normally 1 m²), experiments were made with the ornamental use of hedges. A very intriguing example is found at Vestre Cemetery, Copenhagen, where hedges dividing the small individual plots form a zigzag pattern very similar to an à la Grecque border. Morten Falmer-Nielsen, the present manager of Mariebjerg Cemetery, also experimented with ornamental hedges.

In 1947, Georg Boye used hexagonal hedged spaces for a memorial park at Herning. The park was to accommodate a monument in memory of the war and those killed in World War II, and also function as an urban park. To one end of the park, there were planted hexagonal hedged spaces of Carpinus, to frame seasonal flower gardens. On the neighbouring area, at "the black factory", the first geometrical gardens, designed by C. Th. Sørensen, were planted in 1956.

With these examples and by remarks from visiting colleagues from abroad I feel it is correct to talk about a Danish tradition of topiary, specially in using trimmed hedges.



Herning-Gedenkstätte, entworfen 1947 von Georg Boye.

Le lieu commémoratif de Herning, projeté en 1947 par Georg Boye.

Herning Mindepark (Memorial Park). Georg Boye 1947.